

DP

# DOMAINE PUBLIC

**Analyses, commentaires et informations sur l'actualité suisse**

Indépendant, différent, réformiste depuis 1963

*En continu, avec liens et commentaires, sur [domainepublic.ch](http://domainepublic.ch)*

DP2179

Edition du

02 octobre 2017

DANS CE NUMÉRO

---

**Transition énergétique: ne nous reposons pas sur nos lauriers** (René Longet)

La mise en œuvre de la loi sur l'énergie ne sera pas facile. Au boulot!

**Les enjeux de l'exode vers une vie meilleure** (Wolf Linder)

Un retour aux bases des questions d'émigration et d'immigration, à partir des travaux de l'économiste Paul Collier (1 / 2)

**Credit Suisse au Mozambique: une nouvelle pièce au dossier** (Jean-Daniel Delley)

Comment la grande banque fait des affaires sur le dos d'un des pays les plus pauvres de la planète

**Coup d'œil sur trois musées locaux** (Pierre Jeanneret)

Rentrée artistique dans le canton de Vaud

# Transition énergétique: ne nous reposons pas sur nos lauriers

La mise en œuvre de la loi sur l'énergie ne sera pas facile. Au boulot!

René Longet - 27 septembre 2017 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/32172>

21 mai 2017: après une campagne longue et marquée par de nombreuses controverses, 58% des votants valident la nouvelle [loi fédérale sur l'énergie](#) (LEne) et les modifications de divers actes législatifs qui l'accompagnent. Mission accomplie? Ce serait une grave erreur que de se reposer sur ses lauriers.

Car voter une loi est une chose, la mettre en vigueur et la faire appliquer une autre. Rappelons tout d'abord les principaux engagements pris par la collectivité ce printemps:

- Une multiplication par trois de l'électricité produite par les nouvelles énergies renouvelables (essentiellement le solaire et l'éolien) (art. 2, al. 1 LEne).
- Une diminution de 43% de la consommation moyenne d'énergie par personne d'ici 2035 (art. 3, al. 1 LEne).
- L'interdiction d'accorder une autorisation générale pour la construction de centrales nucléaires (modification de la loi sur l'énergie nucléaire: art. 10A, al. 1).
- Une réduction de 130 à 95g/CO<sub>2</sub>/km des émissions des voitures mises en circulation pour la première fois (modification de la loi sur

le CO<sub>2</sub>, art. 10, al. 1).

## Trois constats

Tout d'abord, ces objectifs acquis de haute lutte restent en réalité fort modestes. L'Office fédéral de la statistique nous rappelle que notre [empreinte écologique](#) «est 3,3 fois plus grande que les prestations et ressources environnementales globales disponibles par personne». Une division par trois de la consommation énergétique (facteur 3) correspond assez exactement au projet de [société à 2000 Watts](#) développé depuis 20 ans par l'EPFZ. Les exigences en matière de maîtrise du changement climatique vont dans le même sens. Dès lors une réduction de 43% en 17 ans n'est pas un maximum, mais un minimum!

Ensuite, comme tout chantier complexe, sans planning précis ni feuille de route coordonnée entre tous les acteurs, la transition n'a que peu de chances d'aboutir. Ainsi, selon la [statistique](#) officielle de l'énergie, la dépense pétrolière représente un coût pour les usagers de près de 12 milliards de francs (plus précisément 11,68 milliards en 2016), ce pétrole étant aux deux tiers affecté à la mobilité, avant tout routière, et le solde au chauffage. Cela donne une première idée des leviers d'action à mettre en œuvre -

sans compter l'énergie grise.

Un monitoring régulier des avancées s'impose. Ce n'est évidemment pas juste avant les échéances retenues qu'il faudra se poser la question de l'atteinte des objectifs. Pour la sortie du nucléaire, la fixation d'un calendrier a même été sciemment écartée par le Parlement. A l'heure où le nucléaire pèse sérieusement sur les comptes de ses exploitants, cette question devra tôt ou tard être remise à l'ordre du jour.

Enfin, aucun scénario n'est exempt de difficultés. Solaire et éolien sont par nature intermittents et posent la question du stockage, tant local (batteries d'immeuble) que national (pompage-turbinage). La mobilité électrique n'est positive que si son approvisionnement provient de sources renouvelables; elle absorbera une partie des économies d'électricité prévues par la loi. On évoque une quantité représentant le 20% de la consommation.

La Banque mondiale, dans un récent [rapport](#), met en exergue les besoins en métaux et autres éléments rares nécessités par la transition énergétique, enjeux auxquels devra répondre une approche efficiente d'économie circulaire - opération ratée pour l'informatique. Mais ces

difficultés sont à mettre en regard des risques majeurs que nous font courir le fossile et le fissile, énergies dont nous dépendons encore à 78%.

### Une première étape réussie

Le facteur 3 est souvent présenté comme utopique. L'utopie consiste plutôt à nier la réalité des enjeux écologiques et la raréfaction des ressources exploitables. En 1990, un article sur la [politique énergétique](#) a été introduit dans la Constitution fédérale et les cantons ont mis en place de multiples [actions](#). D'importants progrès techniques ont vu le jour. Des maisons autonomes voire positives (qui produisent davantage d'énergie qu'elles n'en consomment), des véhicules à très basse consommation et de nombreux

procédés à faible demande en énergie sont apparus et commencent à se répandre.

Les efforts déjà accomplis ont permis une double stabilisation: les émissions de CO<sub>2</sub> et la consommation d'énergie plafonnent en Suisse depuis 1990, alors que, dans la même période, le PIB s'accroissait de quelque 45% et la population de 25%. L'évolution enregistrée correspond à une augmentation de l'efficacité énergétique d'un bon tiers! Quant à la part des énergies renouvelables, elle a progressé durant ces mêmes années de 50%, soit de 15 à 22% du bilan énergétique.

C'est sur ces acquis qu'il faut maintenant capitaliser, en faisant de l'enjeu énergétique un véritable sujet de

mobilisation des forces économiques, techniques et sociales. La difficulté sera de passer d'une diminution en chiffres relatifs à une réduction en chiffres absolus. A cette fin, il faudra mettre la vitesse supérieure et modifier plus fondamentalement nos façons de faire.

Sortir de l'emprise de l'agro-industrie, de la frénésie aéronautique et des transports en général, du chauffage excessif de nos logements, de notre addiction aux véhicules surmotorisés n'est pas seulement une nécessité pour la planète, mais sera aussi bon pour notre santé. C'est autant le savoir-faire technique qui est interpellé que le comportement humain, ainsi que les représentations et les valeurs qui le guident.

## Les enjeux de l'exode vers une vie meilleure

Un retour aux bases des questions d'émigration et d'immigration, à partir des travaux de l'économiste Paul Collier (1 / 2)

---

*Wolf Linder - 30 septembre 2017 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/32189>*

Les réfugiés font les gros titres de la presse. L'immigration suscite des débats chargés d'émotion alors que les pouvoirs politiques se contentent de réagir avec retard, le plus souvent sans apporter de réponses satisfaisantes.

Rares sont les analyses objectives d'un phénomène qui voit des millions de personnes

choisir l'exil dans l'espoir d'une vie meilleure. Rares aussi les études sérieuses de l'impact de la migration sur les pays pauvres, les pays de destination et les migrants eux-mêmes.

Parmi les publications les plus intéressantes, celles de l'économiste Paul Collier, de l'Université d'Oxford, qui étudie depuis de nombreuses

années la situation économique, sociale et politique des pays africains. Ses ouvrages, [The Bottom Billion](#), [Why the Poorest Countries are Failing and What Can Be Done About It](#) (2008) et [Exodus: How Migration is Changing Our World](#) (2013) sont des *bestsellers* pas encore traduits en français. Nous en proposons une présentation

succincte en deux temps: l'exode d'abord et les réfugiés dans un article ultérieur.

Collier nous rappelle que le phénomène migratoire dépasse largement le flux des réfugiés quittant les pays pauvres pour les pays riches. Si l'émigration, légale ou non, dépend largement d'événements tels que les guerres et les catastrophes naturelles, elle trouve sa source dans des facteurs structurels et durables. La pauvreté n'est pas seule en cause. Des institutions et un modèle social défaillants, qui ne laissent guère l'espoir d'un avenir meilleur, poussent à l'exil.

Ces conditions ne vont pas changer à court terme. D'où la persistance de la migration à sens unique, principalement du sud vers le nord. Un autre économiste, [Branko Milanovic](#), a formulé les termes de l'alternative: ou les gens des pays pauvres migrent vers les pays riches ou les pays pauvres deviennent plus riches.

### **Les conséquences à long terme de la migration globale**

Pour Collier, les migrants sortent incontestablement gagnants de l'exil. Certes, ils paient l'intégration à une nouvelle société par le renoncement à une part de leur culture. Mais, malgré les difficultés voire les discriminations qui attendent la première génération, la plupart des migrants, grâce à leurs efforts personnels et aux chances offertes par le marché

du travail et les services publics, parviennent à leur but: mener une vie meilleure, plus ou moins comparable à celle des indigènes.

En revanche, pour les pays d'émigration, le bilan est plutôt négatif. Certes, ils profitent de l'argent versé par les émigrés à leur famille. Cette somme, estimée à 400 milliards de dollars par an, est supérieure aux aides reçues par ces mêmes pays au titre de la coopération et du développement. Mais elle ne représente qu'une faible proportion, de l'ordre de 6 à 10%, des dépenses d'un ménage.

Néanmoins l'exode induit une perte de productivité. En général, ce sont des personnes relativement mieux qualifiées qui quittent leur pays. Le médecin africain peut gagner dix fois plus à Londres, mais il manque à son pays d'origine. La fuite des cerveaux, du moins pour les petits pays, se fait au détriment des conditions de vie des gens qui restent sur place et compromet les chances de développement pour le pays.

Les migrations intra-européennes, favorisées par la libre circulation des personnes provoquent parfois ce même phénomène. Lorsque la Suisse fait appel à des médecins allemands, notre voisin d'Outre-Rhin perd une main-d'œuvre qualifiée dont il a assumé les coûts de formation. Mais plutôt que d'exiger le remboursement de ces coûts, Berlin fait venir des médecins roumains (on estime que

20'000 d'entre eux ont quitté le pays depuis 1990). Par contre la Roumanie, qui connaît les salaires les plus bas de l'Union européenne, ne peut espérer profiter de la libre circulation pour attirer le personnel médical qui lui manque.

Pour les pays d'accueil, la nature de l'impact dépend de l'importance de l'immigration. Jusqu'à un certain point, l'immigration se révèle positive. Les coûts de l'intégration sont compensés par certains avantages sur le marché du travail: alors que des entreprises engagent la main-d'œuvre étrangère peu qualifiée pour des emplois négligés par les indigènes, d'autres trouvent les spécialistes rares sur le marché.

Cependant, avec une immigration croissante, les bénéfices économiques et socioculturels peuvent disparaître et les chances d'une intégration réussie diminuer.

Plus une communauté particulière d'immigrants est nombreuse et plus la différence culturelle avec le pays d'accueil est importante, plus fortes deviennent les incitations à rester «*en famille*» et à maintenir les mœurs, les coutumes et le modèle social du pays d'origine. La confiance et le respect mutuel entre immigrants et autochtones faiblissent. Le conflit social se développe non seulement entre eux, mais divise également les indigènes. Parmi ces derniers, une partie se montre moins disposée à partager les

prestations de l'Etat social et les coûts croissants de l'intégration des immigrés et voit son propre modèle social compromis.

Pourtant ces difficultés ne changent rien aux facteurs structurels qui incitent à l'exil vers les pays riches. De plus, une importante communauté d'immigrants du même pays rend cette destination encore plus attractive. Il n'existe donc pas un point d'équilibre à partir duquel l'immigration s'arrête lorsque les conditions de l'intégration et la cohésion sociale se dégradent. C'est pourquoi Collier estime justifiée la politique des pays classiques d'immigration: les Etats-Unis, l'Australie ou le

Canada, tous limitent depuis longtemps l'immigration par le droit et par des quotas.

### **Pour une politique de la migration équilibrée**

Défendant le droit de chaque Etat à limiter l'immigration, Collier plaide pour une politique de migration qui considère les intérêts des trois parties impliquées: les pays d'émigration et d'accueil ainsi que les migrants.

D'un point de vue éthique, il n'est pas facile de définir les critères de sélection des migrants (compétences professionnelles, capacité d'intégration sociale). Par ailleurs le droit des réfugiés

pose des problèmes particuliers (voir l'article suivant). Enfin l'immigration clandestine est présente dans la plupart des pays industriels.

Y a-t-il des critères satisfaisants du point de vue de l'équité pour une légalisation partielle, ou le tirage au sort est-il plus juste? Les analyses et propositions de Collier, basées sur l'expérience de nombreux pays, restent plutôt abstraites. Mais elles nous confrontent aux questions fondamentales de toute politique de migration: celles des inégalités économiques et des chances d'amélioration de son existence. Ces inégalités se réduisent pour les migrants, mais rarement entre les pays pauvres et riches.

## **Credit Suisse au Mozambique: une nouvelle pièce au dossier**

Comment la grande banque fait des affaires sur le dos d'un des pays les plus pauvres de la planète

Jean-Daniel Delley - 26 septembre 2017 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/32167>

En décembre 2016, Domaine Public a publié la lettre ouverte adressée par le forum *Contrepoint* à la direction de Credit Suisse au sujet d'un scandale financier au Mozambique dans lequel la banque suisse aurait été impliquée ([DP 2145](#)).

Les nombreuses questions de *Contrepoint* sont restées sans réponse. En mai 2017, nous avons relayé l'intervention du représentant d'Actares sur le même sujet lors de l'assemblée générale de Credit Suisse ([DP](#)

[2164](#)).

Là également la direction de la banque a éludé les questions posées. Sous la pression internationale, le Mozambique a toutefois dû accepter l'enquête d'une société privée d'audit, [Kroll](#), payée par le gouvernement suédois. Bien qu'encore très incomplet, le [rapport](#) de Kroll jette une lumière crue sur le rôle de Credit Suisse et son modèle d'affaire.

Pour rappel: Credit Suisse

(Londres) et la banque russe VTB (Londres) accordent en 2013 un crédit de 2,07 milliards de dollars au Mozambique, l'un des pays les plus pauvres de la planète. Le crédit est accordé par tranches à trois sociétés mozambicaines nouvellement créées, derrière lesquelles se cachent les services secrets et le ministère de la défense.

Officiellement, ce crédit doit permettre la constitution d'une flotte de pêche au thon et d'une flotte rapide chargée de la



surveillance des futures plateformes pétrolières et gazières *offshore*. L'argent est directement versé à une société franco-libanaise chargée de fournir les équipements. Les revenus générés par la pêche et la surveillance doivent permettre de rembourser cet emprunt par ailleurs garanti par l'Etat mozambicain. Mais, curieusement, l'opération est tenue secrète. Le Parlement, qui de par la loi devrait donner son aval, n'est pas consulté. Pas plus d'ailleurs que les instances internationales (FMI et Banque mondiale) et les pays donateurs qui soutiennent financièrement ce pays.

Le montage économique qui sous-tend cette opération se révèle rapidement foireux. La flotte de pêche rouille au port et les projets de prospection pétrolière restent dans les tiroirs, victimes de la chute du

prix du brut. Mis au courant de cet emprunt, le FMI et les pays donateurs, dont la Suisse, suspendent leur aide. En octobre 2016, le Mozambique se déclare en incapacité de paiement.

Sous la pression internationale, le ministère public mozambicain confie à la firme Kroll un mandat d'audit, payé par la Suède. La coopération avec les autorités se révèle difficile et bute sur le mur de la «*sécurité nationale*». Bien qu'encore très incomplet, ce rapport permet de mettre en lumière des prix surfaits qui laissent penser qu'une partie importante de l'argent a trouvé un autre emploi, en particulier l'achat d'équipements militaires car le conflit armé entre les deux mouvements politiques antagonistes, le Frelimo et le Renamo, a repris.

Lors de la conclusion du prêt,

Credit Suisse avait posé trois conditions. Les crédits devaient obtenir l'approbation de la Banque centrale du Mozambique, être vérifiés par la justice administrative du pays et annoncés au FMI. Aucune de ces conditions n'a été remplie, ce qui n'a pas empêché CS d'accorder le crédit. Le rapport pointe clairement la négligence de CS dans son devoir de diligence, en particulier face à des interlocuteurs «*politiquement exposés*».

Pour l'heure le FMI, insatisfait de ce rapport, n'a pas repris son aide financière. Le Mozambique, exsangue, coupe dans les budgets de la santé et de l'éducation. Et Credit Suisse persiste à ne pas mettre toutes les cartes sur la table. Un champion national bancaire qui se pare du drapeau à croix blanche tout en salissant la réputation de la Suisse.

## Coup d'œil sur trois musées locaux

Rentrée artistique dans le canton de Vaud

---

Pierre Jeanneret - 29 septembre 2017 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/32178>

Le [Musée Jenisch](#) à Vevey, spécialisé dans les œuvres sur papier, est devenu au fil des décennies un espace incontournable des beaux-arts en Suisse. Il a fêté début septembre ses 120 ans.

A cette occasion, il publie une petite brochure à la fois informative et ludique, joliment

illustrée par une série de dessins. Celle-ci donne la parole à Fanny Jenisch (1801-1881), descendue du Paradis pour visiter, décrire et raconter l'histoire de «*son*» musée... qu'elle ne vit jamais car il ne fut inauguré qu'en 1897, seize ans après sa mort.

C'est en effet cette épouse d'un

digne sénateur hambourgeois qui, dans l'esprit des Lumières et en souvenir des beaux séjours qu'elle avait passés à Vevey, légua à la cité lémanique 200'000 francs (une somme considérable à l'époque) pour l'érection d'un musée dédié aux arts et aux sciences, ainsi que d'une bibliothèque.

De façon vivante, ce petit *opus* relate les tribulations liées à la construction de l'édifice néo-classique, dont le hall fut décoré en 1917 par deux fresques monumentales d'Ernest Biéler. On y apprend que l'édifice contient jusqu'à la fin des années 1980 une collection zoologique, déplacée depuis lors; que dès 1956 et pendant une décennie il accueille des expositions prestigieuses (Renoir, Monet, Chagall, Picasso...); qu'un tableau de Bocion acquis par souscription publique, *Le Port d'Ouchy*, inaugura en 1896 une collection permanente devenue importante; que le musée est dépositaire de l'important legs Oskar Kokoschka; que le fonds des œuvres sur papier comprend aujourd'hui 8'000 dessins et 30'000 estampes... et beaucoup d'autres détails racontés de façon beaucoup plus plaisante que nous ne le faisons ici.

On peut [télécharger](#) la brochure sur le site du Musée. Nous en profitons pour souhaiter longue vie à cet espace culturel qui honore la région lémanique, et pour encourager les lectrices et lecteurs de DP qui ne l'auraient pas encore fait à le visiter!

\* \* \*

Dans la même région veveysanne, un nouveau musée s'est ouvert. Respectivement professeur de médecine et architecte-chorégraphe, Pierre et François De Grandi ont transformé en espace d'exposition la maison-atelier de leur père, l'artiste Italo De

Grandi (1912-1988).

Malgré son volume relativement modeste, celle-ci est un monument emblématique de l'architecture moderne en Suisse. Elle a été construite en 1939 par Alberto Sartoris (1901-1998) qui, avec Le Corbusier, fut l'un des promoteurs de la nouvelle architecture rationnelle, fonctionnelle, utilisant des matériaux du 20<sup>e</sup> siècle et ouverte à la lumière. On se rappelle que la construction en béton par Sartoris, en 1932, de l'église catholique de Lourtier (VS) avait suscité une intense polémique. L'[Atelier De Grandi](#) est donc intéressant tant par son contenant que par son contenu.

Tout naturellement, la première exposition de ce nouvel espace muséal est consacrée à Italo De Grandi et à son frère cadet Vincent (1916-2010); à voir jusqu'au 15 novembre.

Très unie, de façon presque fusionnelle, la fratrie a souvent œuvré de concert. Il est parfois difficile de distinguer les œuvres respectives de l'un et de l'autre! Dans la période de leurs «*élans juvéniles*», dans les années 1930, ils ont flirté avec le surréalisme, et leur production artistique peut faire penser parfois à celle de Paul Delvaux ou de Giorgio de Chirico. On doit aussi à Italo des huiles de caractère symboliste: ainsi les deux grandes et belles toiles intitulées *Vendange céleste* et *Maternité*, relevant de la «*peinture métaphysique*», mais

avec un traitement hyperréaliste des personnages assez proche de la Nouvelle Objectivité.

Parfaitement intégrés dans la région veveysanne, où ils ouvrirent en 1944 un atelier d'arts graphiques (qui explique la présence dans l'exposition de quelques travaux de commande), les frères De Grandi ne renièrent cependant jamais leurs origines piémontaises. Très marqués par la Renaissance italienne, notamment par Piero della Francesca, ils cultivèrent leur *italianità*. Résolument étrangers à l'art abstrait, fidèles à la figuration, ils produisirent surtout d'admirables huiles, aquarelles et gouaches évoquant des paysages italiens paisibles, virgiliens, ainsi que des natures mortes délicates: un monde à l'abri des turbulences du temps. On remarquera en particulier les vues de Venise en hiver par Italo, fluides, intemporelles. Il vaut la peine de redécouvrir ces deux artistes un peu oubliés.

Le nouveau musée a d'ailleurs pour ambition de sortir de l'ombre des créateurs méconnus. La prochaine exposition, au printemps 2018, sera consacrée à Wilhelm Gimmi (1886-1965), auteur en particulier de remarquables nus féminins, qui vécut ses dernières années à Chexbres.

\* \* \*

C'est une exposition de caractère beaucoup plus sombre que présente le Musée de Pully (jusqu'au 12

novembre). Elle est consacrée à l'œuvre multiforme du dessinateur et écrivain [Frédéric Pajak](#), né en 1955. Il est le fils de Jacques Pajak, lui aussi artiste, tué dans un accident de voiture en 1965.

Dans le volume 6 de son *Manifeste incertain*, qui vient d'être publié, Frédéric revient sur cette blessure subie à l'âge de dix ans. Il est certain que ce drame a conditionné le caractère souvent très noir, où la mort est omniprésente, de son œuvre graphique.

Celle-ci a un caractère profondément novateur et original: ce n'est pas de la BD car le texte n'y est pas un simple complément de l'image, ni le dessin une simple illustration de l'écrit. On le voit par exemple dans ces dessins (toujours en noir-blanc) consacrés au penseur allemand antinazi Walter Benjamin (1892-1940), dont Pajak montre le cheminement vers les

Pyénées, où il espère passer en Espagne et échapper aux nazis qui le traquent, jusqu'à son suicide final. Dessin et écriture sont bien deux narrations parallèles, aucune des deux n'étant subordonnée à l'autre.

Frédéric Pajak se révèle comme un dessinateur de génie. En utilisant notamment l'encre de Chine, il joue avec le noir-blanc un peu comme Vallotton le faisait dans ses lithographies. Il recourt à de multiples types de pinceaux et de plumes pour obtenir des hachures, donnant à ses dessins l'illusion de la gravure sur cuivre... ce qu'ils ne sont pas.

On remarquera aussi son goût pour les atmosphères et les vêtements des années 1930: on pourrait se croire ici et là dans le film *M le Maudit* de Fritz Lang! Ses dessins ne sont dénués ni d'ironie (ainsi ces enfants qui semblent prédestinés à devenir tous de

petits soldats ou de petits nazis), ni de critique sociale, comme dans la série *La Fabrique*, qui montre la froide inhumanité d'un monde du travail répétitif.

On découvrira cependant à Pully un autre Pajak, plus serein, notamment celui de la superbe série de paysages grecs intitulée *Dans les jardins de Spetses*. L'artiste privilégie la végétation, les forêts, notamment de pins, dont il rend magnifiquement l'enchevêtrement d'aiguilles et de «pives», si bien qu'on croit en sentir l'odeur si prenante.

Evocation de la cruauté du monde, quête philosophique, éléments autobiographiques avec leurs blessures intérieures, humour et ironie, mais aussi attachement à la nature, souvenirs de voyages se conjuguent donc dans cette œuvre écrite et graphique qui est sans doute l'une des plus originales de notre temps.



Ce magazine est publié par [Domaine Public](#), Lausanne (Suisse). Il est aussi disponible en édition eBook pour Kindle (ou autres liseuses) et applications pour tablette, smartphone ou ordinateur.

La reproduction de chaque article est non seulement autorisée, mais encouragée pour autant que soient respectées les conditions de notre [licence CC](#): publication intégrale et lien cliquable vers la source ou indication complète de l'URL de l'article.

Abonnez-vous gratuitement sur [domainepublic.ch](http://domainepublic.ch) pour recevoir l'édition PDF de DP à chaque parution. Faites connaître DP - le magazine PDF à imprimer, l'eBook et le site - autour de vous! Vous pouvez aussi soutenir DP par un [don](#).

## Index des liens

### **Transition énergétique: ne nous reposons pas sur nos lauriers**

<https://www.admin.ch/opc/fr/federal-gazette/2016/7469.pdf>

<https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/developpement-durable/empreinte-ecologique.html>

<http://www.2000watt.ch/fr/societe-a-2000-watts/historique/>

[http://www.bfe.admin.ch/themen/00526/00541/00542/00631/index.html?lang=fr&dossier\\_id=00763](http://www.bfe.admin.ch/themen/00526/00541/00542/00631/index.html?lang=fr&dossier_id=00763)

<http://www.banquemondiale.org/fr/topic/energy/publication/minerals-and-metals-to-play-significant-role-in-a-low-carbon-future>

<https://www.admin.ch/opc/fr/classified-compilation/19995395/index.html#a89>

[http://www.bfe.admin.ch/dokumentation/publikationen/index.html?lang=fr&start=0&marker\\_suche=1&ps\\_text=stand%20der%20Energiepolitik](http://www.bfe.admin.ch/dokumentation/publikationen/index.html?lang=fr&start=0&marker_suche=1&ps_text=stand%20der%20Energiepolitik)

### **Les enjeux de l'exode vers une vie meilleure**

[https://en.wikipedia.org/wiki/The\\_Bottom\\_Billion](https://en.wikipedia.org/wiki/The_Bottom_Billion)

[https://en.wikipedia.org/wiki/Exodus:\\_How\\_Migration\\_is\\_Changing\\_Our\\_World](https://en.wikipedia.org/wiki/Exodus:_How_Migration_is_Changing_Our_World)

<https://lectures.revues.org/22236>

### **Credit Suisse au Mozambique: une nouvelle pièce au dossier**

<https://www.domainepublic.ch/articles/30553>

<https://www.domainepublic.ch/articles/31477>

[https://en.wikipedia.org/wiki/Kroll\\_Inc](https://en.wikipedia.org/wiki/Kroll_Inc)

<http://www.rat-kontrapunkt.ch/wirtschaft/2878/>

### **Coup d'œil sur trois musées locaux**

<http://www.museejenisch.ch/>

[http://www.museejenisch.ch/docs/Une\\_histoire\\_du\\_musee\\_selon\\_Fanny\\_Jenisch.pdf](http://www.museejenisch.ch/docs/Une_histoire_du_musee_selon_Fanny_Jenisch.pdf)

<https://www.facebook.com/atelier.de.grandi/>

<https://www.museedartdepullly.ch/fr/le-musee/expositions/id-8856-un-certain-frederic-pajak/>